

L'être

Dans un coin de l'univers, l'être est là, aucune lumière ne lui parvient. L'obscurité profonde qui l'entoure nous empêche de nous faire une idée de son monde et de ses paysages. Le silence nous fait comprendre que l'être est très loin dans ses pensées. Il crée, il crée des mondes.

Un geste infime, un souffle. Une inquiétude. C'est le moment. Dans quelques instants un nouvel événement va frapper un de ses mondes. Comme à chaque fin de cycle. La déterminant. Déterminant également le début d'un autre.

Le Monde des Cycles.

Comme à chaque début de cycle, Quadrat repu sort de son lieu pour aller communiquer ses observations. Il suit l'allée, puis arrivé au carrefour, s'arrête, tourne d'un angle de 90° vers sa droite. Puis repart. De la même allure qu'avant son arrêt. Passant devant d'autres lieux identiques au sien.

Les lieux font une fois la hauteur de Quadrat en hauteur, une fois en longueur, une fois en largeur. Devant chaque lieu il y a une allée, de longueur égale à la hauteur de Quadrat, et de largeur égale à la moitié de sa hauteur. Cette allée mène à une avenue, perpendiculaire aux allées. Cette avenue est large d'une hauteur de Quadrat. Elle va tout droit au Centre du Monde, et vient d'un des quatre côtés du Monde. Il y en a quatre en tout comme celle ci.

Le Monde est lui même bordé de côté du Monde faisant exactement la longueur du Monde, qui elle même est égale à sa largeur, et s'élançant à 90° par

rapport au sol. Le ciel est de la taille du Monde.

Au centre du Monde se trouve le Centre. Chaque côté du Centre fait face à un côté du Monde. De chaque côté du Monde, exactement au milieu, part une avenue bordée de chaque côté par des lieux et rejoint le milieu du côté du Centre qui lui fait face.

A chaque début de cycle, les congénères de Quadrat, sortent de leur lieu, à la même vitesse, rejoignent l'allée, s'arrêtent, font un quart de tour sur eux même de 90° à droite pour la moitié d'entre eux, et à gauche pour l'autre moitié. Puis repartent à la même vitesse vers le Centre, afin d'aller communiquer leurs observations.

Une Ferme dans la campagne Française. 20h05.

L'homme arrive par une porte au fond de la cuisine un bidon de 5 litres en plastique à la main contenant un liquide rouge tirant sur le rosé. Il s'assoit, crache dans un verre sale se trouvant sur la table, l'essuie avec la manche de son pull, débouche le bidon et remplit le verre qu'il vide d'un trait avant de le remplir à nouveau. Dans un coin, sur la paillasse quelques asticots finissent un repas oublié là il y a une semaine. L'homme gueule après on ne sait qui en regardant fixement son verre vide, le remplit une troisième fois, et le vide en renversant la tête d'un coup pour ne pas en perdre une goutte.

Dehors, la nuit tombe sur la ferme, les étoiles s'allument une à une, les galaxies s'agglomèrent, les amas galactiques s'éloignent les uns des autres, l'univers éclate lentement. Dans un coin de cet univers, l'être se concentre sur le monde des cycles.

Le Monde des Cycles. Le Centre du Monde.

On accède au Centre, par quatre portes situées exactement au milieu de chacun des quatre côtés. L'intérieur est une réplique du monde en plus petit. Les quatre avenues se transforment en allées, bordées par des petits lieux. Au milieu se trouve le Centre du Centre du Monde.

En rentrant, chaque habitant, en entrant, continue son chemin vers le centre, et s'arrête à côté du petit lieu figurant son lieu, fait un pas de côté et s'y assoit. De cette manière, aucun ne croise jamais personne, ceux qui habitent le premier lieu le plus près du Centre du Monde, avancent vers le Centre du Centre du Monde et s'assoient sur le premier petit lieu le plus près du Centre du Centre du Monde, puis ceux qui habitent le deuxième lieu le plus près du Centre du Monde suivent ceux qui habitent le premier lieu le plus près du Centre du Monde et s'arrêtent à côté du deuxième petit lieu le plus près du Centre du Centre du Monde afin de s'y

asseoir. Et ainsi de suite jusqu'à ceux qui habitent le lieu le plus loin du Centre du Monde, qui eux s'arrêtent devant le petit lieu le plus loin du Centre du Centre du Monde et s'y assoient.

Personne n'occupe le Centre du Centre du Monde, et cette question n'existe même pas dans le Monde.

Les habitants commencent alors à communiquer leurs observations. Ils communiquent tout naturellement sans bouger un muscle.

Une ferme dans la campagne française. Minuit.

Le bidon de piquette en a pris un sérieux coup dans la gueule ainsi que le vieux d'ailleurs. Non content de gueuler après son verre chaque fois que celui ci est vide, il se met à hurler après le matelas qui traîne entre le lavabo et le réfrigérateur, avant de se laisser tomber dessus et de s'endormir sans même éteindre le néon qui continue d'éclairer un carrelage fait de tout petit carrés jaune et gris ordonnés sans aucun vouloir de dessin.

Dans son coin de l'univers, l'être est toujours concentré sur le monde des cycles.

Le Monde des Cycles. Les observations.

Depuis que le Monde est Monde, les habitants communiquent leurs observations. Au début, ils communiquaient des descriptions du Monde et de ses Cycles. La longueur du Monde, la largeur du Monde. Et c'est en continuant de communiquer toutes ces informations sur le Monde que les habitants s'aperçurent que le Monde devenait plus petit au fur et à mesure des cycles.

Il y a énormément de Cycles, les lieux étaient très espacés les uns des autres. Les lieux eux mêmes étaient plus grands. Quadrat se souvient qu'il y'a très longtemps son lieu était plus de deux fois grand comme lui. Maintenant il touchait le plafond de son lieu. De même les lieux s'étaient rapprochés les un des autres, le Centre du Monde ne se trouvait plus très loin de son lieu. Et un habitant n'aurait pas pu passer entre deux lieux.

Les habitants continuaient de communiquer en silence toutes ces observations.

Une ferme dans la campagne française. Aube.

Le vieux ronfle sur son matelas, dehors le ciel s'éclaircit. Un coq chante juste devant la porte. Le vieux se retourne, râle, étend son bras pour atteindre le bidon, n'y arrive pas, se lève, se rassoit à la table, remplit son verre, et le vide.

L'être toujours immobile dans un coin de l'univers élabore le Monde des Cycles.

Le Monde des Cycles. La fin du cycle.

Les habitants sentent venir la fin du Cycle, ils se lèvent tous en même temps sans qu'aucun ordre n'ait été donné, font un pas sur le côté pour se retrouver dans l'allée, se retournent comme un seul habitant, puis repartent vers leurs lieux.

Bien que la lumière n'existe pas dans le Monde, Quadrat sait quand il se retrouve devant son lieu. Il s'arrête. Tourne à 90° vers la gauche, prend l'allée qui mène à son lieu et y entre afin d'attendre l'entre deux Cycles.

Une fois chacun dans son lieu, une lumière irradie le monde, accompagnée d'une odeur que les habitants reconnaissent et vénèrent. Chacun attend ce repas, et glorifie l'être pour sa bonté.

Mais cette fois ci le repas ne vient pas, et la lumière continue d'irradier le Monde.

Les habitants sont pris d'un sentiment étrange qu'ils ne connaissent pas. Ils tremblent, leurs estomacs sont

noués, et de l'eau sort de la peau de leurs visages.

Une ferme dans la campagne française. 8h du matin.

Le vieux est dans l'arrière cuisine, une assiette contenant une pâtée visqueuse à la main, encadré de deux gendarmes atterrés devant la caisse en bois juste assez grande pour contenir l'enfant de douze ans venant d'y passer toute sa vie que l'on vient d'en sortir.

L'être ferme les yeux ne pouvant accepter l'immensité de l'univers.